

Approche méthodologique de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire : cas du senoufo et du français : la méthode Disa

Donourou Bakary **OUATTARA**
Université Bondoukou, Côte d'Ivoire
donourou.ouattara98@ubkou.edu.ci /
bakaryouattara98@gmail.com

Résumé :

La présente contribution se veut un cadre de réflexion scientifique sur la nécessité pour les pays subsahariens francophones, notamment la Côte d'Ivoire de penser à l'élaboration d'une politique d'intégration et de planification de leurs langues nationales dans leur système éducatif respectif, et ce en usage conjoint avec la langue française. Une telle initiative pourrait faciliter et contribuer au maintien et à l'épanouissement de leurs apprenants dans la mesure où leur premier pas d'apprentissage se ferait avec pour médium d'enseignement leur langue maternelle. Aussi n'est-il pas admis que « la langue d'enseignement (le français) est peu ou pas du tout comprise des élèves et donc souvent la cause d'abandons et d'échecs scolaires »¹. Si, l'État de Côte d'Ivoire s'attèle à mettre en œuvre une telle politique, il conviendrait de relever que cette activité devrait se fonder une approche méthodologique scientifique rigoureuse amène de favoriser un enseignement bilingue de qualité en Côte d'Ivoire : la méthode DISA (Description, Institutionnalisation, Sensibilisation et Application).

Mots clés : Application, Cote d'Ivoire, Description, Fodonon, Institutionnalisation, Methode, Sensibilisation

¹ Cf. le rapport de synthèse intitulé « L'Initiative ELAN-Afrique : de la vision à la salle de classe ! » de l'OIF.

Methodological approach to bilingual teaching in ivory coast: case of senoufo and french: the Disa method

Abstract :

This contribution is intended to be a framework for scientific reflection on the need for French-speaking sub-Saharan countries, particularly Côte d'Ivoire, to think about the development of a policy for the integration and planning of their national languages in their system. respective educational, and this in joint use with the French language. Such an initiative could facilitate and contribute to the maintenance and development of their learners to the extent that their first learning step would be taken with their mother tongue as the medium of instruction. It is also not accepted that "the language of instruction (French) is little or not at all understood by students and therefore often the cause of dropouts and academic failures". If the State of Côte d'Ivoire sets out to implement such a policy, it should be noted that this activity should be based on a rigorous scientific methodological approach to promote quality bilingual education in Côte d'Ivoire: the DISA method (Description, Institutionalization, Awareness and Application).

Keywords: Ivory Coast, Fodonon, Method, Description, Institutionalization, Awareness, Application.

Introduction

Enseigner c'est instruire ou former une personne de quelques sciences ou connaissances. La problématique de l'enseignement dans la plupart des pays africains, notamment ceux colonisés par la France et de tradition orale se présente depuis les dernières décennies comme un enjeu de gouvernance et de promotion des langues africaines. En effet, depuis la colonisation jusqu'à ce jour bon nombre de pays subsahariens ont pour langue d'enseignement la langue française. C'est dire que les langues maternelles parlées dans ces pays ne participent pas, en milieu scolaire normatif, à l'enseignement des apprenants. Or, il est reconnu que l'homme apprend et communique mieux dans sa langue maternelle. Partant de ce constat l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) à travers l'initiative École et Langues Nationales en Afrique (ELAN-Afrique) depuis janvier 2012 à initier à l'endroit d'une dizaine de pays subsahariens (Mali, Burkina-Faso, Niger, Burundi, Cameroun, République Démocratique du Congo, Sénégal, Côte d'Ivoire etc.) un vaste programme de promotion des langues nationales en usage conjoint avec la langue française dans l'enseignement primaire. Dans ce sens, cette initiative vise à accompagner et appuyer les états d'Afrique subsaharienne à définir leur propre politique de l'enseignement bilingue, et à la mise en œuvre des travaux préparatoires nécessaires à la prise en compte de l'enseignement bilingue dans les plans sectoriels nationaux. Toutefois, la réussite d'une telle initiative ne peut se faire sans une synergie d'actions des différents acteurs intervenant dans le milieu éducatif (les politiques, les

linguistes, les enseignants et les apprenants). Ainsi, toute politique d'enseignement bilingue doit se construire autour de deux activités majeures : une ingénierie linguistique prenant en compte un processus de capitalisation et de plaidoyer visant à l'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs nationaux et une méthodologie d'accompagnement et de planification linguistique.

Dès lors, « la Côte d'Ivoire a perçu très tôt la nécessité de la prise en compte des langues nationales dans l'enseignement à l'école primaire »². Le pays a mis en œuvre l'initiative « École intégrée » qui s'est voulu être une phase pilote d'expérimentation de l'enseignement bilingue dans trente-six (36) écoles primaires avec pour langues d'enseignement une dizaine de langues nationales, notamment la baoulé et le dioula. Au demeurant, force est de reconnaître que ce programme élaboré depuis 2016 semble ne pas être mise en œuvre de façon effective ou du moins semble souffrir d'un manque d'accompagnement et de planification rigoureuse. Ceci dit, un certain nombre d'interrogations méritent d'être posées. À savoir :

- Pourquoi cette initiative visant à l'intégration des langues nationales ivoiriennes au niveau de l'enseignement scolaire tarde-t-elle à être mise en œuvre ?
- Quelle méthodologie pourrait participer à une meilleure planification et à une mise en œuvre

² Kandia Camara, Ministre de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, (2011 - 2021), lors de la cérémonie de lancement de la phase 2 de l'initiative « Ecole et Langues Nationales en Afrique » (ELAN-Afrique) déployée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) le 03 juin 2016

.

effective de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire ?

Cette présente contribution vise à répondre aux interrogations susmentionnées. Nos travaux s'articuleront, en substance, à proposer une approche méthodologique rigoureuse amène de favoriser un enseignement bilingue de qualité en Côte d'Ivoire : la méthode DISA (Description, Institutionnalisation, Sensibilisation et Application).

1. Cadre théorique et méthodologique

Cet article se propose d'être un cadre de réflexion sur la vocation de l'enseignement des langues nationales ivoiriennes dans un usage conjoint avec le français en milieu scolaire normatif. D'emblée, il convient de préciser que cette contribution se veut objectif, car s'appuyant sur une démarche scientifique rigoureuse. Pour ce faire, notre étude s'appuie sur une double approche descriptive et pédagogique. Au niveau descriptif nous partons des principes et des fondements du structuralisme, en occurrence du fonctionnalisme d'André Martinet dans l'optique de procéder à la description linguistique de la langue nationale amène de participer à un enseignement bilingue de qualité. L'approche pédagogique, elle, se fonde sur une méthode d'Apprentissage Par Compétence (APC) telle qu'initée par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

2. État des lieux : le contexte sociolinguistique en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est une ancienne colonie française indépendante depuis le 7 août 1960. L'espace linguistique

ivoirien se subdivise en quatre zones linguistiques et culturelles bien distinctes. Dans le nord et le nord-ouest se trouve le groupe gur. Au sud et à l'est est localisé le groupe kwa. Le sud-ouest est l'espace occupé par le groupe kru. Les localités de l'ouest et une partie du nord-ouest sont occupées par le groupe mandé. L'ensemble des quatre groupes linguistiques est rattaché à la famille des langues Niger-Congo. De façon plus détaillée, la Côte d'Ivoire compte officiellement une soixantaine de langues. Pourtant, le français, la langue du colonisateur, est la langue officielle du pays comme indiqué dans la constitution ivoirienne depuis 1960. Bien que, le pays ait connu trois constitutions, le statut de langue officielle du français de même que celui des langues ivoiriennes n'a pas considérablement changé. Le français est depuis lors reconnu comme la langue d'enseignement par excellence. Par ailleurs, le sénoufo connaît plusieurs dialectes : le twébara, le fodonon, le nyarafolo, le kufuru, le pongala etc. A l'instar des autres langues nationales du pays, les langues sénoufos sont restées dans leur grand ensemble non décrites, ne pouvant dès cet instant servir à un enseignement bilingue en usage conjoint avec le français, car n'étant pas codifiées.

Aujourd'hui, plus que dans le passé, l'utilisation de l'ensemble des parlers sénoufos, en occurrence le fodonon semble limitée à certaines catégories de personnes et à certains milieux traditionnels. En effet, les locuteurs du parler, plus précisément les jeunes scolarisés délaissent leur langue au profit du français en situation extrafamiliale, même en interaction avec des locuteurs d'autres parlers sénoufos. Les locuteurs analphabètes préfèrent, eux, utiliser le dioula comme langue d'interaction. Ainsi, l'utilisation

.....
continue et soutenue de la langue reste l'apanage des personnes âgées.

Ce tableau pose d'emblée un problème majeur qui en l'état actuel ne peut contribuer à l'utilisation d'aucune langue ivoirienne comme langue d'enseignement en usage conjoint avec le français. Comment une langue ne disposant pas d'un statut linguistique bien défini et d'une codification peut-elle servir de médium d'enseignement ? Cette problématique impose de fait une réflexion susceptible de remédier à cette situation, d'où la mise en œuvre de la méthode DISA. Cette approche se présente comme une méthode systématique et hiérarchisée.

3. La méthode DISA

La méthode DISA est une méthode susceptible d'œuvrer dans l'ensemble à une description scientifique rigoureuse de l'ensemble des langues ivoiriennes. Outre, cette activité purement objective exercée par un linguiste descriptiviste, cette méthode nécessite une volonté politique manifeste qui consistera à doter les langues ivoiriennes d'un statut précis, notamment de langue d'enseignement amène de contribuer à leur codification. Une fois décrites et codifiées, les langues nationales ivoiriennes devront faire l'objet d'une politique de promotion et de sensibilisation des populations dans l'ensemble. Une fois ces trois étapes mise en œuvre de façon successive et organisée, la dernière et non la moindre, devrait se faire sans accroc, celle de l'application effective des langues nationales ivoiriennes comme médium d'enseignement en usage conjoint avec la langue française. Dans l'ensemble la méthode DISA requiert l'action

synergique de trois grandes entités, à savoir le linguiste, le politique et le pédagogue.

3.1. Le linguiste : un spécialiste de la description des langues

Peut-on faire d'une langue à tradition orale un médium d'enseignement sans que cette langue ne soit codifiée ? Une seule réponse s'impose. Celle de répondre par la négation. Toute langue ne peut être un instrument de développement, notamment d'enseigner que si et seulement si elle a fait l'objet d'une description systématique apte à relever ces caractéristiques phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, néologique entre autres. Cette activité du linguiste est primordiale et indispensable à toute activité de codification.

Spécifiquement, l'activité du linguiste permettra outre la description de penser à l'enrichissement de la langue. Cette activité néologique revêt un caractère important, celui de contribuer à la revitalisation et de sauvegarde de nos langues à tradition orale reconnues comme des langues en voie de disparition. En effet, les besoins de communication amènent les locuteurs des langues nationales telles que le fodonon à intégrer des mots et des expressions propres à certaines langues étrangères (le français, l'anglais, l'arabe etc.) dans le stock lexical de leur langue. Ces nouveaux mots traduisent entre autres des réalités technologiques, commerciales et religieuses : les néologismes. Les néologismes en fodonon sont le résultat d'un processus d'identification, de repérage et d'association se fondant sur les acquis de la description pure de la langue, notamment la phonologie, la morphologie et la syntaxe. C'est donc à partir

de cette activité néologique qu'une terminologie rigoureuse en rapport avec les niveaux d'apprentissages élémentaires, en occurrence l'écriture, la lecture et les calculs pourront être élaborés.

En guise d'exemple nous proposons quelques formes de néologie du fodonon. Soit les items subséquents.

- (1) cá-nà : « savoir, connaissance »
cá « savoir » + nà « morphème dérivatif »
cá-nà : « savoir »
- (2) táʔá-là : « ajout / addition »
táʔá « additionner » + là : « morphème dérivatif »
táʔá-là : « ajout / addition »
- (3) wóló-gò : « soustraction / retrait (d'argent) »
wóló « enlever » + gò « morphème dérivatif »
wóló-gò : « soustraction / retrait (d'argent) »
- (4) pínǵ-nǵ : « association / multiplication »
pínǵ « lier » + nǵ « morphème dérivatif »
pínǵ-nǵ : « association / multiplication »
- (5) wálí-gà : « division »
wálí « fendre » + gà « morphème dérivatif »
wálí-gà : « division »
- (6) núgú-gò : « échelle »
núgú « monter » + gò « morphème dérivatif »
núgú-gò : « échelle »
- (7) sí-gè : « traceuse »
sí « être droit » + gè « morphème dérivatif »
sí-gè : « traceuse »
- (8) fúló-gò : « micro »
fúló « crier » + gò « morphème dérivatif »
fóló-gò : « micro »

- (9) núrú-gò : « écouteur »
 núrú « écouter » + gò « morphème dérivatif »
 núrú-gò : « écouteur »
- (10) wélé-gè : « regard / loupe »
 wélé « regarder » + gè « morphème dérivatif »
 wélé-gè : « loupe »
- (11) tíré-gè : « mixeur »
 tíré « écraser » + gè « morphème dérivatif »
 tíré-gè : « mixeur »
- (12) gbélí-gè : « machine à laver »
 gbélí « laver » + gè « morphème dérivatif »
 gbélí-gè : « machine à laver »
- (13) nímí-gè : « séchoir »
 nímí « presser » + gè « morphème dérivatif »
 nímí-gè : « séchoir »
- (14) céri-gè : « ciseau »
 céri « couper » + gè « morphème dérivatif »
 céri-gè : « ciseau »
- (15) fǝʔǝ-gè : « respirateur (appareil) »
 fǝʔǝ « respirer » + gè « morphème dérivatif »
 fǝʔǝ-gè : « respirateur »
- (16) sǝmǝ-gè : « fer à repasser »
 sǝmǝ « dresser » + gè « morphème dérivatif »
 sǝmǝ-gè : « fer à repasser »
- (17) cǝ-nǝ : « dépôt (d'argent), solde bancaire »
 cǝ « déposer » + nǝ « morphème dérivatif »
 cǝ-nǝ : « dépôt »

L'ensemble des néologismes sus-illustrés définit un processus de nominalisation au moyen d'un procédé de dérivation néologique. En effet, les bases des différentes

.

constructions sont des bases verbales auxquelles sont suffixés un morphème dérivatif de forme générique, notamment les suffixes /- gV/, /- IV/ et /- nV/. Ce processus résulte de la somme des trois opérations comme indiqué plus haut : d'identification, de repérage et d'association. Par ailleurs, les formes génériques des suffixes « nominalisateurs » mettent en œuvre un processus d'harmonisation vocalique de leur voyelle respective selon les traits ATR, d'arrondissement et de position des voyelles de leur base verbale.

En somme, ces différents néologismes dans leur construction s'appuient sur les mêmes règles de construction des noms dérivés de la langue. Effectivement, l'observation du corpus de la langue, a permis de relever que les nominaux dérivés résultent d'un processus de suffixation de certains suffixes de catégorisation à des bases verbales. Ce constat est mis en évidence par les nominaux suivants :

(18) sú-go « mortier »

(19) kú-gò « funérailles »

(20) pɛ̀nɛ̀-gɛ̀ « piège »

À la différence des néologismes ci-dessus, ces formes dérivées sont totalement admises par l'ensemble des locuteurs de la langue.

En plus du procédé de la dérivation, le procédé de la composition constitue un moyen de création lexicale apte à contribuer à l'enrichissement lexical des langues sénoufo, notamment du fodonon. C'est donc dans cette perspective que nous avons entrepris en 2022 des travaux³ sur l'étude morphologique des numéraux cardinaux de la langue. Au

³ « Etude morphologique des numéraux cardinaux du fodonon », article publié dans le Revue DJIBOUL, Spécial N°04

terme de cette étude, nous avons retenu que les unités lexicales utilisées pour former les nombres se présentent sous la forme soit de structure simple, soit sous la forme de structure composée, notamment de syntagme coordinatif. En effet, les syntagmes coordinatifs sont des unités numérales marquées par l'association d'au moins deux bases lexicales et du coordinatif [ni]. Les nombres sont répartis en diverses séries à partir de certaines unités numérales de base. Le système numéral du parler se construit à partir de deux opérations : l'addition et la multiplication. Les nombres intermédiaires sont obtenus par une opération d'addition caractérisée par le coordinatif [ni]. Les unités lexicales désignant des multiples de 20 et de 200 sont obtenues à partir d'une opération de multiplication. Dans l'optique d'un enseignement des mathématiques, cette contribution pourrait constituer un support de référence amène de faciliter la compréhension des apprenants.

En outre, il convient de préciser que nos différents travaux ont de façon objective et hiérarchisée abordé l'étude phonologique, morphologique et quelques aspects spécifiques d'un pan de la syntaxe. Au total, ces travaux répondent à notre volonté d'œuvrer à la description et à la pérennisation de la langue fodonon. C'est dire que nos travaux n'ont pas été suscités par une quelconque volonté politique. Chose qui aurait pu être autrement, si tant en ait que la question de l'enseignement des langues nationales comme médium d'enseignement en usage conjoint avec le français ou en usage exclusif au niveau scolaire ait été ou est

encore d'actualité. Cette démarche active des politiques repose sur une forme d' « ingénierie de gestion »⁴.

3.2. Le politique : l'ingénierie de gestion : l'institutionnalisation des langues nationales

Selon les guides⁵ de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), on peut considérer qu'un système de formation professionnelle repose sur une double ingénierie : une ingénierie de gestion et une ingénierie pédagogique.

En ce qui concerne l'ingénierie de gestion, il convient de retenir que cette forme d'ingénierie se fonde sur une volonté politique manifeste. Elle se définit comme une action de capitalisation, de plaidoyer et de planification des gouvernants dans l'optique d'œuvrer à une politique d'institutionnalisation et d'intégration des langues nationales ivoiriennes dans le système éducatif nationale.

Par ailleurs, le rapport du Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN (PASEC, 2019) relève que 59.5 % des élèves en fin de cycle primaire en Côte d'Ivoire n'ont pas le niveau attendu en lecture et 82.8 % en mathématiques. En outre, la valeur de l'Indice de Développement Humain (IDH) de la Côte d'Ivoire s'établit en 2019 à 0.538, plaçant ainsi le pays dans la catégorie «

⁴ Cf. guide de l'OIF. L'ingénierie de gestion est composée de l'ensemble des constituantes qui permettent de définir une politique nationale de Formation Professionnelle et Technique (FPT), de la mettre en place, d'appliquer et de faire évoluer un cadre légal et réglementaire, de structurer et d'administrer les principaux systèmes de gestion des ressources humaines, financières et matérielles, d'assurer la mise en œuvre de la formation ainsi que l'évaluation de la performance de l'ensemble du système.

⁵ « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

développement humain faible ». Ce classement est dû à plusieurs facteurs, dont ceux liés à l'éducation et à l'alphabétisation. Ce constat alarmant a amené le gouvernement ivoirien par l'entremise du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, a organisé les États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), du 19 juillet 2021 au 13 Avril 2022. L'état des lieux a mis en exergue les forces et faiblesses du système éducatif ivoirien. Certes, le système éducatif ivoirien repose sur des forces manifestes. Toutefois, l'analyse des indicateurs a permis de relever les faiblesses du système éducatif de la Côte d'Ivoire, notamment l'absence d'une documentation de référence garantissant la cohérence des actions et l'harmonisation des pratiques définies par la politique éducative, l'insuffisance de la prise en charge des populations vulnérables ou présentant des besoins spécifiques du fait de l'insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières, la faible appropriation des approches pédagogiques par les enseignants, un programme d'alphabétisation faiblement mis en œuvre en dépit d'un taux d'analphabétisme élevé et persistant, et d'un important décrochage scolaire, une mise à jour non effective de la politique et de la stratégie nationales opérationnelles de digitalisation du système éducatif entre autres.

Pour remédier à ces faiblesses du système éducatif ivoirien l'État de Côte d'Ivoire élabore une théorie éducative : la théorie de changement. Cette théorie implique des liens hypothétiques entre les intrants, les résultats et les impacts finaux. Elle se divise en cinq axes interdépendants : les politiques en matière d'éducation, la coordination

.

institutionnelle, les ressources humaines et matérielles, le financement et les données probantes.

Pour notre part, nous nous intéressons à l'axe de la transformation en rapport avec la définition d'une politique linguistique éducative fondée sur le multilinguisme et la promotion de la diversité culturelle et des valeurs sociétales ivoiriennes. Cet axe de changement de paradigme régit par l'arrêté n°0108/MEN/CAB/ du 13 novembre 2001 portant projet d'école intégrée, qui propose un enseignement de qualité à travers la langue maternelle vise à faire des langues nationales, des langues d'enseignement et d'apprentissage pour à la fois améliorer les premiers apprentissages et préserver les cultures et valeurs nationales. Aussi n'est-il pas pertinent et impérieux pour l'État de Côte d'Ivoire de penser à l'élaboration et la planification d'une ingénierie de gestion visant à l'intégration effective des langues nationales en usage conjoint avec le français au niveau du système éducatif ivoirien. Une fois les langues nationales institutionnaliser et intégrées dans le système éducatif, l'État ivoirien gagnerait à mener une politique de sensibilisation sur l'importance et la nécessité d'intégrer les langues locales dans sa politique éducative. Une telle initiative contribuera une promotion des langues nationales ivoiriennes.

Quid de l'apport du pédagogue ?

3.3. Le pédagogue : le spécialiste de la transmission du savoir

La pédagogie se définit comme un moyen de transmission de compétences théoriques et/ou pratiques d'un pédagogue, d'un formateur à un apprenant. Partant de l'approche de l'ingénierie de la formation professionnelle et technique

définie dans les cahiers de l'ingénierie de l'OIF, nous retenons que les méthodes et les stratégies pédagogiques se fondent sur une forme d'ingénierie pédagogique. De fait, l'on peut considérer qu'un système de formation professionnelle pertinent doit s'appuyer sur une double ingénierie : une ingénierie de gestion et une ingénierie pédagogique. Par ailleurs, « l'ingénierie pédagogique est centrée sur les outils et les méthodes conduisant à la conception, à la réalisation et à la mise à jour continue des référentiels de formation ou programmes d'études ainsi que des guides pédagogiques qui en facilitent la mise en œuvre »⁶. Dans l'ensemble les guides pédagogiques de l'OIF reposent sur une approche d'Apprentissage Par Compétence (APC). L'APC y est présentée comme une approche qui « consiste essentiellement à définir les compétences inhérentes à l'exercice d'un métier et à les formuler en objectifs dans le cadre d'un programme d'études ».⁷ L'APC repose sur trois axes fondamentaux, notamment le développement du matériel pédagogique. Ce matériel comprend le référentiel de formation, le référentiel d'évaluation, divers documents d'appoint destinés à appuyer la mise en œuvre locale et à favoriser une certaine standardisation de la formation (guides pédagogiques, guides d'organisation pédagogique et matérielle, etc.). L'approche de l'APC requiert une adéquation enseignement-apprentissage. Ce critère impose une meilleure formation des enseignants de sorte à leur permettre la transmission d'enseignement de qualité à

⁶ Cf. « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

⁷ Cf. « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

.

l'endroit des apprenants. Ceci ne saurait se faire, de même, sans une adaptation des programmes scolaires et une élaboration des supports didactiques prenant en compte l'enseignement bilingue.

3.4. L'application : la résultante d'une méthode pédagogique coordonnée et hiérarchisée

Le choix d'une nation subsaharienne francophone ne bénéficiant pas d'un statut linguistique précis pour ses langues nationales telle que la Côte d'Ivoire d'œuvrer à l'intégration des langues locales dans le domaine éducatif ne peut se faire de façon subjective et non planifiée. Cette entreprise, non des moindres, doit reposer sur des fondements politiques, scientifiques et pédagogiques pertinents. Cette contribution se veut, pour ainsi dire, un cadre de réflexion objectif sur l'apport des langues nationales dans la socialisation voire le développement personnel des apprenants. L'institutionnalisation des langues nationales comme médium d'enseignement en usage conjoint avec le français dans le système éducation de la Côte d'Ivoire tient tout son sens dans l'essence même de la langue. En effet, la langue est reconnue comme un moyen d'expression communautaire voire nationale apte à traduire et à refléter le génie linguistique, la vision du monde de ses locuteurs. Partant de ce fait, l'institutionnalisation desdites langues comme médium d'enseignement ne peut que faciliter les premiers pas des nouveaux apprenants, car l'utilisation de leur langue maternelle comme médium d'enseignement, au contraire de la langue française, comme c'est le cas en l'espèce, ne peut constituer une barrière linguistique à leur maintien et leur épanouissement scolaire.

Aussi n'est-il pas admis que « la langue d'enseignement (le français) est peu ou pas du tout comprise des élèves et est donc souvent la cause d'abandons et d'échecs scolaires »⁸.

Conclusion

La question de la vocation de l'éducation et de la formation des jeunes se présente de nos jours comme un enjeu de développement national. Depuis son accession à la souveraineté nationale, la Côte d'Ivoire a élevé l'éducation au rang de ses priorités.

Cependant, si la pertinence de ce choix de politique est indiscutable, il convient toutefois de reconnaître que le processus qui la met en œuvre n'est pas un fleuve au long cours tranquille. En effet, l'institution scolaire qui assure l'éducation, n'échappe pas aux influences, aux innovations, aux nouveautés et aux soubresauts de notre société en constante mutation à l'image du monde. (Jérôme Patrick ACHI, 2023, p 5)

Ce propos de l'ex Premier Ministre ivoirien résume le caractère impérieux de penser à une transformation d'une part du système éducatif ivoirien en termes d'adéquation des objectifs et des besoins de pertinence des pratiques et des choix opérés et d'autre part d'évaluer le chemin parcouru et initier les réformes nécessaires afin de poursuivre plus sereinement notre marche vers le progrès. C'est dans cette perspective que le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation a organisé les États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation

⁸ Cf. le rapport de synthèse intitulé « L'Initiative ELAN-Afrique : de la vision à la salle de classe ! » de l'OIF.

.

(EGENA), du 19 juillet 2021 au 13 Avril 2022. Dans une démarche participative et inclusive, les acteurs du système éducatif ivoirien ont formulé des propositions et des recommandations visant la construction d'un nouveau pacte social durable en faveur d'une école ivoirienne performante. Aux nombres des recommandations formulées figurent, notamment au point (VI.3.13)⁹ la définition d'une politique linguistique éducative fondée sur le multilinguisme et la promotion de la diversité culturelle et des valeurs sociétales. Aussi cette politique serait-elle réalisable sans préalable. D'où la nécessité d'œuvrer à une approche méthodologique de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire : la méthode DISA.

Références bibliographique

- États Généraux de l'Éducation Nationales (EGENA) / Rapport de synthèse des concertations nationales, Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, septembre 2022, 54 p, disponible sur https://www.education.gouv.ci/assets/pdf/Document/General/portail_21.pdf , consulté le 14 octobre 2023 à 10 H 30 Mn
- MARTINET, André, 1967, *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p.

⁹ Cf. le rapport de synthèse des Etats Généraux de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), p.36

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 1 : Conception et réalisation des études sectorielles et préliminaires*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 77 p. ISBN: 978-92-9028-315-7, disponible sur <https://www.inforoutefpt.org/ministere/guidemet ho>, consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 2 : Conception et réalisation d'un référentiel de métier-compétences*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 83 p. ISBN 978-92-9028-316-4, disponible sur https://inforoutefpt.org/ministere_docs/cooperatio n/guideMetho/guide2.pdf , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 3 : Conception et réalisation d'un référentiel de formation*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 68 p. ISBN: 978-92-9028-317-1, disponible sur https://pefop.iiep.unesco.org/fr/system/files/reso urces/OIF-Guide-3-Referentiels-de-formation-2009_0.pdf, consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 4 : Conception et réalisation d'un guide pédagogique*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 61 p. ISBN 978-92-9028-318-8, disponible sur <https://www.umc.edu.dz/images/guide-approche-par-comptence.pdf> , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 5 : Conception et réalisation d'un référentiel d'évaluation*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 86 p. ISBN 978-92-9028-319-5, disponible sur

.

<https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Confection%20et%20r%C3%A9alisation%20%E2%80%99un%20r%C3%A9f%C3%A9rentiel%20%E2%80%99%C3%A9valuation.pdf> , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn

Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 6 : Conception et réalisation d'un guide d'organisation pédagogique et matérielle*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 69 p. ISBN 978-92-9028-320-1, disponible sur https://pefop.iiep.unesco.org/fr/system/files/resources/OIF-Guide-6-Guides-d-organisation-pedagogique-et-materielle-2009_0.pdf , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn

OUATTARA, Donourou Bakary & SIB, Sié Justin, mars 2022, « Étude morphologique des numéraux cardinaux du fodonon », Mars, *DJIBOUL, Revue Scientifique des Arts Communication, Lettres, Sciences Humaines et Sociales*, Spécial, n° 04, pp 28 - 37, ISSN 2710-4249 e-ISSN-2789-0031

OUATTARA, Donourou Bakary, 2022, *Etude morphologique du fodonon ; langue sénoufo de Côte d'Ivoire.*, Thèse de Doctorat unique, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, 299 p.

OUATTARA, Donourou Bakary, janvier 2022, « Aspects grammaticaux de la dérivation néologique en fodonon », Janvier, Les Éditions LABODYLCAL, pp 571 - 588, ISBN : 978-99982-65-30-1